

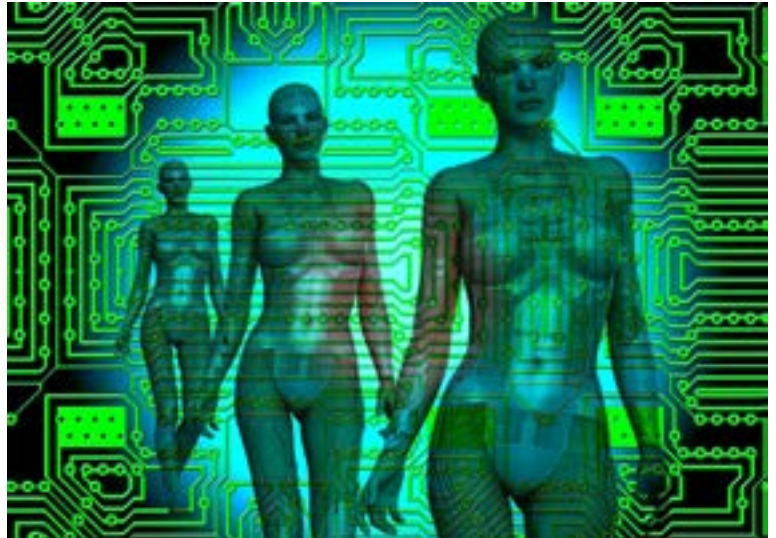


La matrice fait peau neuve !

Adieu câble et hacking. L'usage de la matrice se modernise pour plus de sécurité et de simplicité. C'est ce qu'a réalisé une équipe de scientifiques du laboratoire de cyberintelligence biologique d'Osaka. Ils ont mis au point une nouvelle technologie sans fil et portable qui a déjà fait les preuves de son efficacité.

S'évader, se divertir ou encore se reposer. Voilà autant de possibilités que la matrice, cet univers virtuel parallèle au nôtre, nous offre au quotidien. Pourtant, rares sont ceux d'entre nous qui peuvent y accéder. Et pour cause, il est nécessaire de s'équiper d'un dispositif encore coûteux et encombrant. Aujourd'hui, les quelques matricenautes qui parviennent à se connecter à cet espace utilisent des consoles informatiques appelées simstims. Des électrodes relient ces consoles à leur implant neuronal par un câble qui assure le transfert du signal. Un dispositif encombrant. Plus encore, des attaques récentes par des hackers ont mis en évidence un défaut de sécurité de la matrice. D'ailleurs, il n'existe actuellement aucun moyen de protection efficace pour identifier et lutter contre ce type d'attaque. C'est pourquoi, le professeur [Falli Picao](#) et son équipe du laboratoire de cyberintelligence biologique de l'université d'Osaka ont conçu un nouveau dispositif de connexion. L'objectif ? Faciliter l'accès de la matrice à l'ensemble de la population tout en assurant une protection efficace contre les hackers. Pour y parvenir, les scientifiques ont mis au point un système sans fil de connexion à distance, baptisé safi. Ce dispositif transmet les données de connexion à la matrice sous forme de fréquences de 2,4 Hz, proches des micro-ondes. Le safi est accessible après une simple mise à jour des implants neuronaux antérieurs, qui peut être réalisée dans les centres de cybersanté. Ainsi, n'importe qui pourra accéder librement à la matrice à distance et sans fil.

Les chercheurs osakiens ont ajouté à cette mise à jour un nouvel algorithme compatible avec l'architecture informatique de la matrice. Ce dernier, baptisé cyberprotect', détermine en temps réel la durée, le lieu et l'empreinte biologique de l'individu connecté. Le



principe : à chaque connexion, un programme informatique installé dans la matrice séquence l'ensemble des informations génétiques de l'individu. Le cyberprotect' identifie alors individuellement et en temps réel chaque personne connectée. Les données collectées sont enregistrées dans la matrice puis traitées pour évaluer le niveau de menace que représente l'utilisateur. Par exemple, une personne dont la marque biologique révèle une tendance à l'agressivité, la mythomanie ou l'hyperactivité constitue une menace potentielle. Si à ces premiers indices s'ajoutent d'autres paramètres comme une connexion discontinue ou une durée de connexion inférieure à 10 minutes, alors les soupçons sont confirmés.

Les scientifiques ont validé l'efficacité du dispositif dans une étude réunissant 3 042 individus volontaires de la Conurb. Après qu'ils ont analysé pendant deux mois le comportement des participants, 92 % se sont révélés inoffensifs. En revanche, les 8 % restant ont montré les premiers signes d'un comportement dangereux. Un piège informatique, installé dans la matrice, a confirmé les intentions malveillantes de ce groupe d'individus.

Ce nouvel algorithme pourrait freiner la fuite des grandes sociétés financières présentes dans la matrice, et qui sont régulièrement la cible d'attaques de hackers. ●

☛ [Falli Picao](#) : unité 670 de cyberintelligence biologique, université d'Osaka.

Yann Licob